

# La java des dimanches

## Ciac Boum - volume 1

Dès le lundi matin Maurice le maçon se lève avec paresse,  
Les yeux tout en-crottés, les pieds endoloris qu'il masse avec tendresse.  
Faut aller au turbin, il faut gagner son pain.  
Courage mon ami, courage, dimanche est encore loin!  
Et le voilà parti. Sa côte est bien pliée dans l'fond d'sa fourgonnette.  
Il a pris ses outils bien rangés bien briqués. Il a fait sa toilette.  
Il roule en sifflotant un p'tit air de printemps.  
C'est comme ça qu'il est bien, toujours en sifflotant  
il a le cœur content  
parce que, son truc à lui, c'est la Danse  
Toute sa vie, c'est la danse  
surtout celle qu'on danse à deux  
enlacés, les yeux dans les yeux.

Mardi est encore tôt que déjà au boulot Monique se décarcasse  
un balai à la main que des gants en plastique protègent des crevasses.  
Faut aller au turbin, il faut gagner son pain.  
Patience, mon amie, patience dimanche est encore loin.  
La voilà qui s'affille tant et tant que le sol brille comme un miroir.  
Un sol brillant c'est si tentant qu'elle se met à danser seule dans le noir.  
Elle danse en sifflotant un p'tit air de printemps  
C'est comme ça qu'elle est bien, en sifflotant.  
Elle a le cœur content parce que son truc à elle, c'est la Danse  
Toute sa vie, c'est la danse  
surtout celle qu'on danse à deux,  
enlacés, les yeux dans les yeux.

Mercredi sur le chantier, juché tout en haut de son échafaudage  
Maurice se rappelle de l'enfant qui dansait nuit et jour dans le garage.  
Son père lui avait dit « J'veux pas d'ça chez nous,

c'est bon pour les pédés, tant que je serai vivant je vais te faire passer le goût ! »  
Ne parlons pas de ses joyeux compagnons qui ne sont pas les derniers non plus  
à plaisanter, le chahuter, à grivoiser, à user de sous-entendus :  
« tu dois pas t'ennuyer, tu dois t'en envoyer... »

Régalez-vous, rigolez donc .

Ils n'ont jamais dansé, à quoi bon expliquer  
que son truc à lui, c'est la Danse,  
toute sa vie c'est la danse  
surtout celle qu'on danse à deux,  
enlacés, les yeux dans les yeux.

Arrive le jeudi. Monique dans les bureaux prend son service de nuit.  
Elle s'affaire elle astique à cirer l'encaustique pendant des heures sans répit.  
Elle a les jambes lourdes et ça l'inquiète un peu.  
Pourra-t-elle glisser ses pieds dans ses jolis escarpins bleus  
parce qu'elle s'y voit déjà dans ce beau parquet blanc  
danser pendant des heures à déjouer le cœur  
à secouer le temps dans les bras d'un bel homme danseur évidemment .  
Elle aurait le sourire  
où chacun pourrait lire  
son bonheur éclatant parce que son truc à elle, c'est la Danse  
Toute sa vie la danse  
surtout celle qu'on danse à deux,  
enlacés, les yeux dans les yeux.

Allez, tourne, tourne, tourne,  
sentir qu'on est vivant  
allez, tourne, tourne encore  
ça tournera plus quand on sera mort.

Un parpaing, deux parpaings, faut coller en cadence.  
Le vendredi s'étire.  
La truelle qu'on balance  
plus qu'un jour à tenir,  
plus qu'un jour à tous les temps.  
Neige, soleil ou pluie le rythme d'un maçon se conjugue à trois temps.

Un carreau, deux carreaux, c'est la valse des chiffons  
et derrière la fenêtre le tango des flocons.  
Plus qu'un jour à frémir,  
plus qu'un jour à languir.  
Elle sent déjà par le haut par le bas  
monter l'envie de danser et de rire.

Samedi enfin  
Maurice envoie valser son bleu aux oubliettes,  
laisse là le maçon et tous ses oripeaux, endosse les paillettes ;  
Il cire ses souliers, il parfume son col et il prend le chemin.  
Riant comme un gamin  
il court il vole.

Ça y est c'est la grand jour ,  
elle a tant attendu qu'elle en perd la tête!  
Dans ses plus beaux atours  
Monique prend enfin le temps de faire la coquette.  
Oubliés les balais, les brosses et les chiffons.  
Dans le miroir une déesse remplace une souillon.

Et c'est parti pour la danse,  
toute la vie, c'est la danse  
surtout celle qu'on danse à deux,  
enlacés, les yeux dans les yeux.  
Allez, tourne, tourne, tourne,  
sentir qu'on est vivant  
allez, tourne, tourne encore  
ça tournera plus quand on sera mort.

Et dans tout le pays  
la chose a fait grand bruit  
On en reparle encore du couple fabuleux  
qui enflamma la nuit sans se quitter des yeux.

N'étaient là pour personne  
et l'on ne voyait qu'eux.  
Ils ont dansé , dansé sans s'arrêter.  
A c'qu'il paraît ils danseraient encore !

C'est la danse, C'est la danse, C'est la danse, C'est la danse,  
Tourne, tourne, tourne ,  
sentir qu'on est vivant  
eh ! tourne tourne encore  
ça tournera plus quand on sera mort  
C'est la danse,  
toute sa vie,  
C'est la danse,  
surtout celle qu'on danse à deux,  
enlacés, les yeux dans les yeux.  
Tourne tourne tourne  
tandis qu'on est vivant  
Allez tourne, tourne sans fin  
Allez, on remet, on remet ça demain !  
C'est la danse .....